

# Ombres portées : notes liminaires

Par **Frédéric TENTELIER**

Artiste

Création « Ombres portées » le 30 mars à 19h

**En mars, Frédéric Tentelier écrira et mettra en scène *Ombres portées*. Ce neuvième volet de *Mnemorandum* est consacré au processus mémorial et met en analogie l'oubli, l'harmonie des sphères et le cycle lunaire.**

*Une ombre ne porte rien.*

Simonide entend derrière lui un fracas assourdissant : la maison de Scopas s'effondre.

✱

### III.

Principe premier : préférer perdre mémoire (*oublier*).

Se souvenir en creux (*oublier*).

Un souvenir qui sonne creux (*un oubli*).

Il nous est impossible de choisir ce dont on veut se souvenir. Ou ce que l'on veut oublier. Les souvenirs additionnés aux oublis font la mémoire. Et nous ne la maîtrisons pas. On oublie, on se souvient.

Alors on tente de se construire sa propre mémoire.

La mémoire : juste un courant électrique qui traverse notre cerveau.

✱

Eratosthène, les mains dans le sable boueux, creuse un puits. Puis il remonte difficilement et se penche. Solstice d'été, midi, Syène : le soleil éclaire le fond du puits (*pas d'ombre*).

Eratosthène, le corps penché sur le sol, prend des mesures. Puis il se lève et regarde le sommet d'une baguette de bois. Solstice d'été, midi, Alexandrie : le soleil révèle l'ombre de la baguette plant e dans le sol (*angle : 1/50  me de cercle*).

Eratosthène mesure la circonférence de la Terre.

Il *mesure* l'incommensurable avec un trou, un morceau de bois et une ombre. (*Marge d'erreur observée : environ 1000 kilomètres*)

✱

### II.

Plier le cou mais par l'arrière : tête haut levée.

Observation nocturne des mouvements stellaires : révolution (*lat : revolvere : ramener en arrière*).

Ecoute nocturne des mouvements stellaires : harmonie des sphères (*lat : harmonia mundi*).

Le ciel adopte un cycle régulier et mesuré ; et produit des sons.

Revenir toujours au point de départ et continuer. Se souvenir, oublier, remembrer.

Le ciel n'oublie rien (une comète - parfois - traverse un plan).

✱

*Une vieille croyance raconte qu'il ne faut jamais porter son ombre sur un mort.*

L' le Ambon est située sur l' quateur.

Sur cette  le, chaque habitant compte pour deux. Il cohabite avec son ombre : elle est un double protecteur. Solstice d'été, midi : les rues d'Ambon sont désertes. Les habitants se clo trent chez eux : ils ont peur de *perdre leur double*.

A midi, sur l' le d'Ambon, notre ombre nous oublie : elle disparaît sous notre corps (*elle nous abandonne*).

✱

### XI.

« Classer c'est se remémorer. Il faut placer dans des lieux précis l'image des objets dont on veut se rappeler l'idée. L'ordre des lieux conserve l'ordre des images qui conserve l'ordre des idées. » (Cicéron)

Sur son tas, Simonide se souvient soudain des places de chacun des convives autour de la table et nomme chaque cadavre.

Alors les familles s chent leurs larmes et ensevelissent leurs morts dans les règles.

( trangement, ils les ensevelissent à nouveau, mais *dans les règles*).

✱

*Une ombre* est une zone obscure crée par un corps situé entre des rayons lumineux et un autre corps. *L'ombre* est le double obscur de l'humain (invisible dans le noir et aux solstices). *L'Ombre (errante)* est l' me séparée du corps.

Je me place dos au soleil et je vois mon ombre. Je me place dos à la lune et je vois mon ombre. Quelle est la différence entre deux ombres ?

*Observations assidues des ombres (portées)*.

Quelle quantité de pénombre différencie l'ombre du soleil de celle de la lune ? Y a-t-il une différence de contraste ? De densité ? Y a-t-il un lien entre l'ombre de la lune et la mémoire ?

Lune noire : soudain l'oubli. L'ombre d'Hécate n'a pas de parole.

✱

### X.

Comme les poules : les Sirènes sont ail es mais ne volent pas. Les Sirènes s'entassent sur des sépultures d'os humains.

Au fil du temps elles accumulent les ossements des marins égarés. Elles forment un tas de fémurs de phalanges de vertèbres de crânes et de dents.

Un rivage d'os. Elles n'oublient pas leurs morts.

Parfois, nous croisons les Sirènes juch es sur des *cercles stellaires* sur lesquels elles chantent à l'unisson avec les planètes et les trois Parques.

*Harmonia mundi*.

✱

Pythagore tête haut levée oreilles tendues écoute solitaire le diapason céleste. *Harmonia mundi* : l'équilibre parfait et harmonieux des sons, du silence et de l'univers. L'ordre cosmique est musique. Révolutions des sept sphères. Terre fixe au centre. Voûte céleste.

✱

### XIV.

J'ai oublié les Lotophages. J'ai oublié la Lune, le Soleil et quelques planètes. J'ai oublié l'hippocampe et les libations. J'oublie d'abord.

J'erre. Je suis un descendant.

Certains lieux n'existent que dans la mémoire. Je lève la carte d'un territoire en devenir.

Je m'assois sur une pierre. J'ouvre les yeux.

Je vais bas. Temps g sir.

*Ombres portées* sera crée par deux musiciens improvisateurs et un vidéaste dans un espace indéfini : la révolution des planètes, le cycle lunaire et l'harmonie des sphères deviendront des schémas de travail à partir desquels une forme mouvante (tenant de l'installation sonore, du spectacle de théâtre musical, du concert...) sera composée. *Ombres portées* sera aussi le fruit d'une collaboration entre la *barque (théâtre&musique)* et des chercheurs de l'Université.